



Pays : France

Périodicité : Hebdomadaire OJD : 369965





Date: 20 FEV 15 Page de l'article: p.43

Journaliste : Philippe Tretiack

Page 1/1



## Rhapsodies persanes

DEPUIS LA REVOLUTION DE 1979, PRESQUE DEUX GENERATIONS D'IRANIENS N'AURAIENT CONNU QUE LA DICTATURE RELIGIEUSE, UNE REPRESSION SEVERE ET, POUR LES FEMMES, LE PORT DU VOILE OBLIGATOIRE : DEUX LIVRES VIENNENT BOUSCULER CES CLICHES. LE PREMIER, signé Saïdeh Pakravan, une Iranienne exilée aux Etats-Unis depuis 1978, est un roman qui décrit la société actuelle sous toutes ses facettes. A travers l'aventure d'une jeune fille entraînée dans les manifestations qui suivirent le « vol » de l'élection de 2009 par Ahmadinejad, les clans, les espoirs et les terreurs se révèlent. Roman polyphonique, « Azadi » (« liberté », en persan) donne autant la parole aux intellectuels éclairés qu'aux membres a priori obtus des Gardiens de la révolution, la force de frappe du pouvoir. Nous pénétrons dans les villas luxueuses de la jet-set iranoaméricaine de Téhéran comme dans les appartements traditionnels des plus démunis. Le ressort de l'intrigue est violent, il vous plongera dans les affres de l'enfermement, des exécutions publiques et de la corruption. L'auteure signe à la fois une épopée, un livre politique et un hymne à la liberté.

LE SECOND ouvrage est plus instructif encore. Suite de fictions issues de reportages, il a pour colonne vertébrale la grande avenue Vali Asr qui traverse Téhéran sur dix-huit kilomètres. Les pauvres vivent à un bout, les riches à l'autre. Journaliste installée à Londres, Ramita Navai décrit le sexe, la pornographie, la prostitution, les violences, les mafias, les espoirs. Pour tenir le coup, il faut apprendre à cacher ce que tout le monde partage, la consommation d'alcool ou de drogue, les orgies, les bassesses. Document sociologique aux allures de plongée balzacienne dans une ville tentaculaire, le livre est passionnant. Voici deux pépites pour s'étourdir et voir plus clair. PHILIPPE TRETIACK

- « Azadi », de Saïdeh Pakravan (<mark>Belfond,</mark> 439 p.).
- « Vivre et mentir à Téhéran », de Ramita Navai, traduit de l'anglais par Cécile Dutheil de la Rochère (Stock, 343 p.).